

NOTE SUR LES DIMENSIONS

DU

STENODELPHIS BLAINVILLEI

PAR LE

Dr. F. LAHILLE

AVEC UNE PLANCHE DOUBLE.

D'Orbigny avait dessiné les formes extérieures de cet animal d'après un individu en décomposition, de un mètre vingt de longueur ⁽¹⁾; et un crâne, provenant de Montévidéo, avait autorisé Gervais à définir le sous-genre: *Stenodelphis* (1847); *Pontoporia* Gray, 1846 (nec *Pontoporcía* Kröy, 1842).

En réalité, ce n'est qu'en 1868 que Burmeister, ayant pu obtenir à grand peine deux individus récemment capturés, en fit connaître, en même temps que l'ostéologie complète, l'aspect général ⁽²⁾. Il donna quelques rares mesures des dimensions extérieures et aborda l'étude anatomique de ces représentants si curieux de la famille des *Platanistidae*.

Afin de me rendre compte de l'étendue des variations dans les proportions du corps des Sténodelphes (*Touinas*), suivant leur âge et suivant leur sexe, j'ai mesuré avec soin tous les individus que j'ai pu me procurer durant ces quatre dernières années. Je laisserai pour le moment de côté l'examen des fœtus qui méritent une description particulière.

Le tableau général suivant des mesures extérieures des Sténodelphes permettra d'ors et déjà d'établir, sous la forme graphique, un grand nombre de rapports. Je laisse ce soin aux morphologistes.

J'ai réuni dans une même colonne les individus du même sexe présentant une longueur totale égale; dans ce cas, les autres valeurs indiquées dans la colonne correspondent à la valeur moyenne des dimensions absolues observées.

⁽¹⁾ *Voyage dans l'Amérique méridionale*, Mammifères, p. 32, pl. XXIII, figure 5.

⁽²⁾ *Anales del Museo Nacional*, Buenos Aires, t. I, pl. XXIII, fig. 1.

Des trente exemplaires reçus, treize étaient mâles et dix-sept femelles. Il semble donc que les femelles sont un peu plus communes que les mâles: c'est un fait à vérifier. Peut-être s'approchent-elles plus près des rivages à l'époque de la reproduction. Peut-être aussi que leur plus grande curiosité ou une moindre circonspection cause plus facilement leur perte.

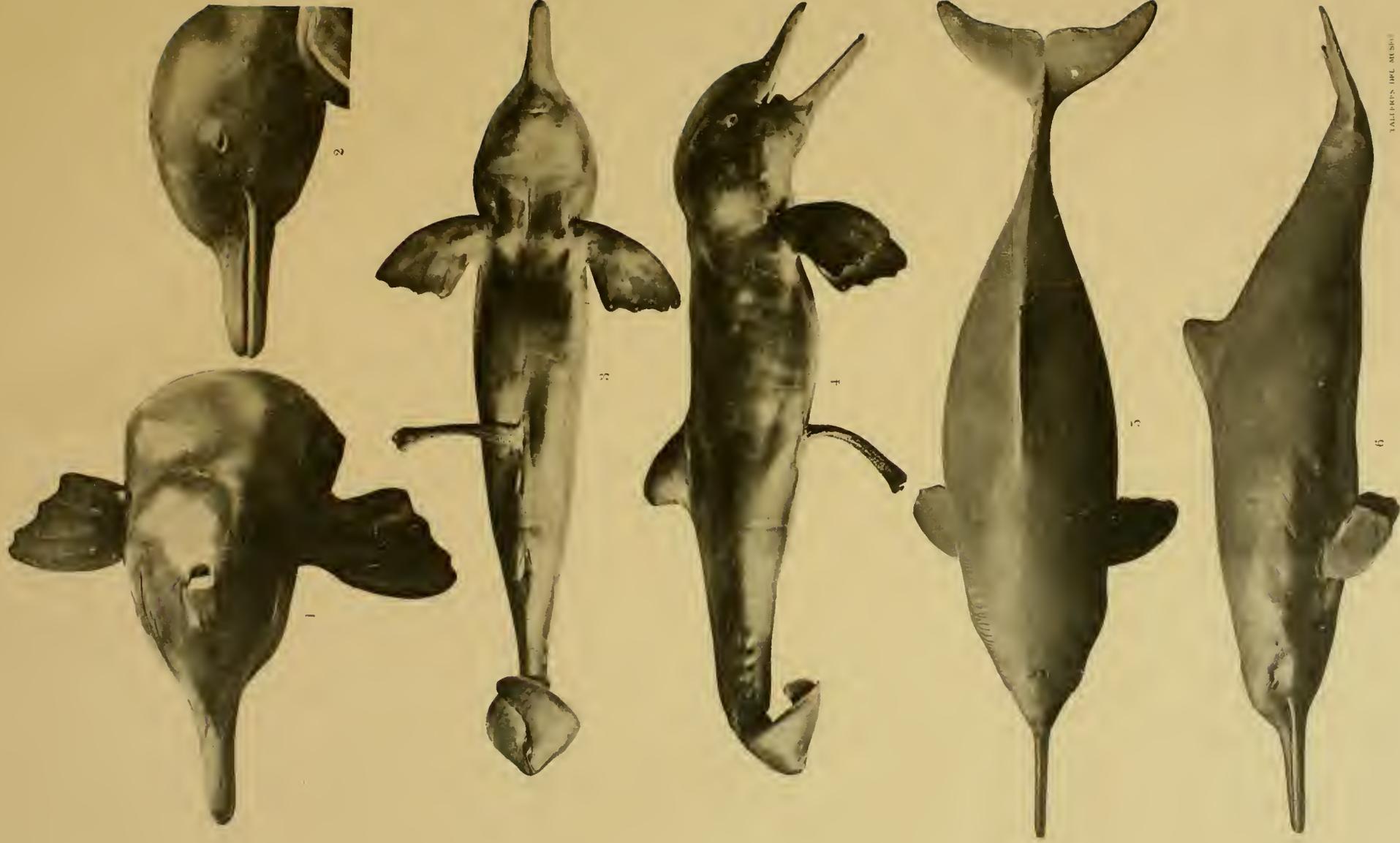
Dans tous les cas, les Sténodelphes sont extrêmement rares pendant l'hiver. Emigrent-ils vers le nord? Gagnent-ils simplement la haute mer, en restant sous les mêmes latitudes? Si seulement ils se réfugiaient dans de plus grandes profondeurs, on continuerait à les observer lorsqu'ils viendraient respirer à la surface de l'eau.

Leur limite extrême, au sud, me paraît être la péninsule de Valdés; quand à leur limite au nord, je ne saurais l'indiquer. Dans tous les cas, cette espèce existe sur les côtes de la province de Rio Grande do Sul. Il est donc bien évident qu'elle n'est pas aussi étroitement confinée, comme on le pensait, à l'estuaire même du Rio de la Plata.

La Courbine (*Micropogon undulatus* et *M. Furnieri*) et la Lisse (*Mugil brasiliensis* et *M. platanus*) sont les quatre espèces de poissons que j'ai rencontrés le plus fréquemment dans l'estomac des Sténodelphes. Jamais, jusqu'à présent, je n'y ai observé des Raies, des Pleuronectes, ou d'autres poissons de fond. Les Sténodelphes, au moins lorsqu'ils viennent près des côtes, resteraient donc comme les autres dauphins tout près de la surface. Est-ce seulement parce qu'ils y trouvent plus facilement leur nourriture favorite?

Sur les trente individus que j'ai étudiés, deux seulement avaient le même nombre de dents au maxillaire et au mandibulaire: deux autres présentaient une dent de plus en bas qu'en haut. Le tiers des individus (dix) avaient une dent de plus en haut qu'en bas: huit en avaient deux de plus en haut qu'en bas; quatre individus en avaient trois; trois individus en avaient quatre, enfin un seul présentait cinq dents de plus au maxillaire qu'au mandibulaire. On peut donc dire que les Sténodelphes ont en général une ou deux dents de plus de chaque côté de la mâchoire supérieure que de chaque côté de la mâchoire inférieure. Le nombre le plus élevé de dents à chaque maxillaire est de soixante-deux (un seul individu); le nombre le plus inférieur que j'ai noté est de cinquante-trois dents (neuf individus). Au mandibulaire, les dents varient de cinquante-deux à cinquante-neuf.

Quant au poids des individus, on peut observer qu'à égalité de longueur, les femelles, même en dehors de l'état de gestation, pèsent un peu plus que les mâles; mais les différences ne sont jamais bien considérables.



Stenodelphis Blainvilliei

Fig. 1, 2, 3, 4. Fœtus de 39 cm. de longueur

Fig. 5, 6. Adulte.